

LE BOURRU

JOURNAL AGACANT.

BERTHELOT ET STE-MARIE, }
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

PRIX DU NO. }
UN CENT.

BUREAU : }
LONGUEUIL, 36 RUE SAINT-CHARLES.

FEUILLETON DU BOURRU,

No. 2

TROP MARIÉ

Je ne croyais pas, dit Claude avec un amer sourire, que votre mari eût l'ouïe aussi fine.

— Il est vrai, dit Yvonne, que M. Pardinel avait l'oreille un peu dure, mais il n'en est pas de même de celui que...

La parole expirait sur ses lèvres.
— Que voulez-vous dire ? fit Claude qui avait peur de comprendre. M. Pardinel...

— Il n'est plus ! dit Yvonne en baisant la tête.

— Et un autre !
— Mon ami, mes parents venaient de mourir. J'étais seule, encore bien jeune. Je me sentais exposée aux difficultés de la vie, livrée sans défense à toutes les attaques. Il me fallait un protecteur. Le commandant me fut présenté...

— C'est un commandant !
— Oh ! mon ami, si j'avais su où vous écrire ! mais vous étiez parti sans rien dire, sans que je puisse soupçonner si vous reviendriez jamais...

— Vous avez raison, dit Claude, c'est ma faute.
Et il s'en alla plus triste qu'il n'était venu.

L'aspirant était devenu enseigne quand les deux jeunes gens se retrouvèrent par hasard l'un en face de l'autre. C'était à Toulon, dans une de ces jolies voies que les platanes protègent de leur ombre et qu'égaie le murmure des eaux courantes.
— Vous ici ! s'écria-t-il.

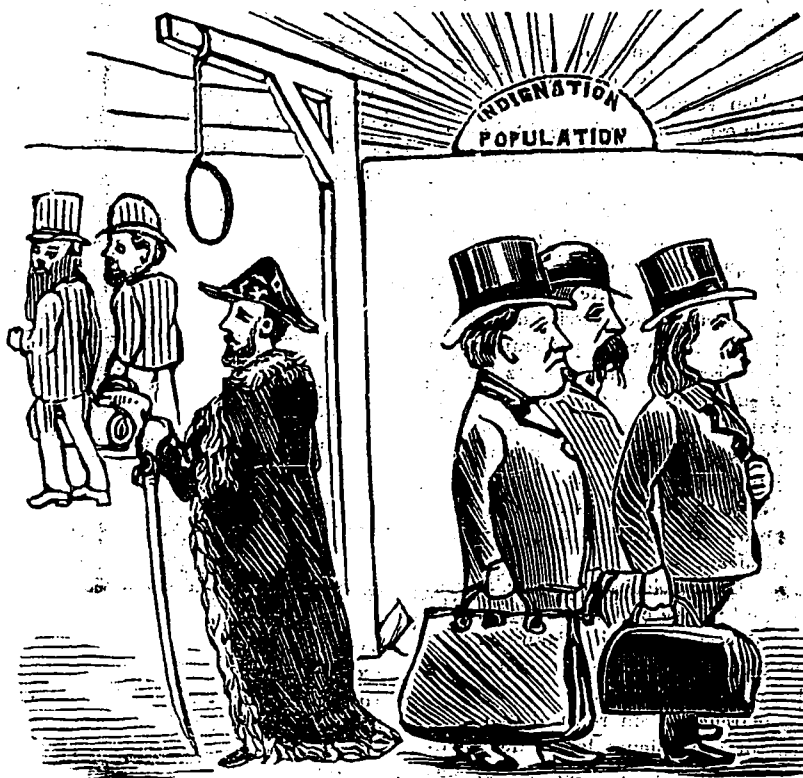
Elle secoua la tête et leurs regards, longuement arrêtés, évoquaient mutuellement tout un monde d'impressions et de souvenirs.

— Le commandant est avec vous ? demanda Claude.

Yvonne, avec un certain embarras, fit signe que non.

— Il est resté à Nantes ?
Le silence d'Yvonne semblait affirmatif.

— Pour longtemps ?
Yvonne leva les yeux vers le ciel.
— Pour toujours, dit-elle.



A REGINA.

Le shérif Chapleau.—Tiens ! ils sont bons mes Canadiens, ils s'en vont tous en promenade. Chapleau, Langevin, Caron, Ross, Taillon. Ils ont peur du soleil qui se lève. Il n'y a pas d'ombre pour eux ici. Ce soleil va les plomber.

— Dieu, s'écria Claude n'osant croire, à tant de bonheur, vous êtes veuve !

— Hélas ! non, soupira Yvonne. Le commandant laissait beaucoup de dettes. J'avais un fils à élever. Claude, j'ai dû sacrifier mon amour à mes devoirs de mère. Un banquier, M. Rigaud, me faisait depuis quelque temps la cour... Oh ! ce n'est pas par goût, Claude, croyez-le bien, que j'ai laissé tomber ma main dans la sienne ! Sans la nécessité...

— Je l'aurais conjurée ! dit Claude. J'ai depuis six mois, hérité d'un de mes oncles de trente mille livres de rente.

— Si je l'avais su ! dit Yvonne. Il est vrai, pensa Claude, que j'aurais pu le lui faire savoir. C'est encore ma faute. Mais pouvais-je soupçonner qu'un homme bâti comme le commandant !

Yvonne lui tendait sa jolie petite main. Nous nous reverrons, n'est-ce pas, demanda-t-elle sur le ton de la prière ?

— Oh ! oui, dit Claude en serrant avec force la jolie petite main.

Mais il comptait sans un ordre d'embarquement qu'il trouva en entrant chez lui. Vingt-neuf mois s'étaient écoulés quand le lieutenant Claude, fier de ses nouveaux galons, put remettre le pied sur le quai de Toulon. Son premier mouvement fut de courir à l'adresse que lui avait laissée Yvonne.

Elle joignit les mains en le voyant paraître.

— Vivant ! s'écria-t-elle, vous êtes vivant !

— Parbleu, oui, fit-il gaiement, très-vivant, quoique je veuille bien accorder aux Chinois que ce n'est pas leur faute si je le suis encore. Oui, je reviens ; tel que j'étais, Yvonne. Je me trompe. Il y a une différence. Je crois que je vous aime un peu plus.

— Ce langage..., dit Yvonne effrayée.
— Je sais que je peux le tenir à présent.

Il tira de sa poche une lettre de faire part.

— Ce billet que je viens de trouver en rentrant m'a fait connaître votre situation. Depuis seize mois, chère Yvonne, vous êtes libre.

— Ah ! Claude, cessez de me retourner le poignard dans la plaie ! Libre, hélas ! il y a trois semaines que je ne le suis plus.

Elle, à son tour, prit dans un tiroir un journal.

— Voyez ce journal, dit-elle. Vous y étiez porté comme mort.

— Et alors... ? dit Claude défaillant.
— Alors j'étais en contestation avec un parent de mon mari, un savonnier, sur la question d'héritage. Cela était grave pour l'avenir de mes enfants...

— Vos enfants !
— Oui, j'en ai deux maintenant. On me fit entendre que le meilleur moyen d'arriver à un arrangement, c'était... J'ai cédé.

— Adieu ! fit Claude désespéré.
— Ah ! vous ne saurez jamais, dit Yvonne chancelante, ce que je souffre !

(A c o n tinuer.)

Hotel Jacques-Cartier.



Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

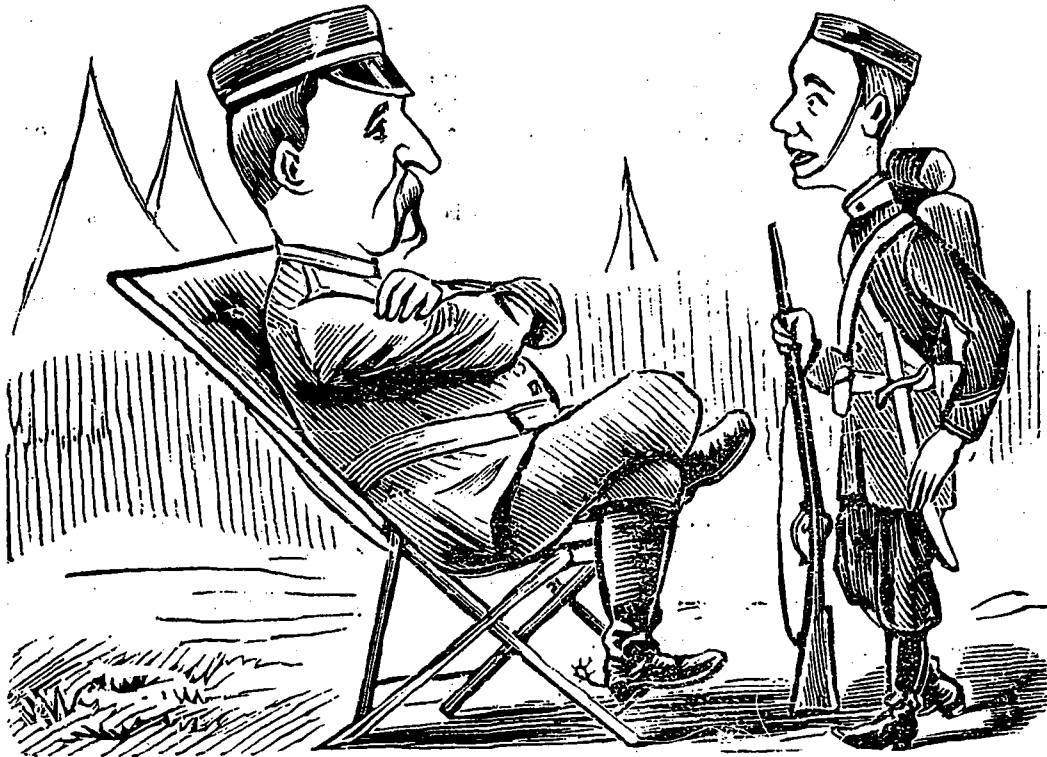
Cet établissement tenu par M. Joseph Béliveau, le doyen des hôteliers de Montréal, offre tout le confort possible au public voyageur. Il est pourvu de toutes les améliorations modernes, l'aménagement est neuf et le service ne laisse rien à désirer. L'Hôtel Jacques-Cartier est considéré comme le premier hôtel canadien français de la Puissance et ses prix sont modérés.

JOS. BELIVEAU,
PROPRIETAIRE.

C. P. MARTEL,
GERANT.

Le Mariage Royal.

Il se fait beaucoup de cancan dans la société anglaise au sujet du mariage de la princesse Béatrice avec le prince de Battenberg. L'alliance n'est pas du goût du prince de Galles et on croit que les deux beaux-frères ne s'entendent pas à moins, toutes fois qu'ils n'achètent ensemble, leur cigare, pipes, d'écume, canne de baptême, etc., chez A. Nathan, 1016, rue Notre-Dame, et 71, rue St. Laurent, où tout se vend au prix du gros.



SOUVENIR DE BATOCHÉ.

UN VOLONTAIRE DE TORONTO. — Général, j'ai fait un beau coup hier pendant la bataille. j'ai coupé le bras à un Métis avec mon sabre.
— Pourquoi, ne lui as-tu pas coupé la tête ?
— Un autre avait fait cela avant moi.

Les baigneurs de Longueuil.

Le conseil municipal de Longueuil a été saisi cette semaine de la plainte de "gentlemen" anglais scandalisés par les jeunes gens qui se baignent devant le village.

Un des plaignants, M. Bigbottom dit que sa fille a vu l'autre jour un jeune homme se baignant en état de pure nature.

On lui répond que la grève se trouve à trois quarts de mille de sa résidence et qu'il est impossible de s'assurer à cette distance si les baigneurs ont des caleçons ou non.

Cela ne fait rien, répond l'Anglais, ma fille, se sert d'un lunette d'opéra.

Un ami du baigneur a prétendu que ce dernier portait un caleçon couleur de chair et l'incident n'a pas eu de suites graves.

DU PERROUZEL.

Si le grand Restaurant Duperrouzel n'existait pas à Montréal, il faudrait l'inventer, sinon il y aurait un épouvantable cataclysme dans le monde des gourmets. Lorsque le Bourru jette les yeux sur le menu du grand Duperrouzel il ne peut s'empêcher de rêver. Il se trouve en présence de la cuisine idéale. Madame Duperrouzel sait initier le public aux raffinements les plus délicats de l'art culinaire qui pour elle n'a jamais dit son dernier mot. Au restaurant Duperrouzel No. 1629, rue Notre-Dame les gourmets sont toujours sûrs de trouver les primeurs des saisons, les gibiers et poissons les plus rares. Nous ne parlons pas des vins, car chacun sait que sa cave contient des importations spéciales. Les membres les plus éminents de la politique, de la magistrature, du clergé et du barreau patronnent cet établissement.

BOURRADES ET GRIMACES.

La chanson favorite de Sir John :
Connais-tu le pays où fleurit l'orange ?

Le petit Guguste a l'habitude de s'éveiller au milieu de la nuit et de demander quelque chose à manger.

Sa mère impatientée finit par lui dire :
— Ecoute, Guguste ; il faut que tu sois raisonnable. Je n'ai jamais besoin de manger la nuit.

— Eh bien moi, je ne pense pas que je me soucierais beaucoup de manger la nuit, si je gardais comme toi toutes mes dents dans un verre d'eau.

SAUVEZ VOTRE ARGENT.

Où sauvez votre argent, en allant chez Sauvé Nos. 60 et 62 rue St. Gabriel.
Le Bourru perd sa mauvaise humeur et devient très joyeux chaque fois qu'il entre prendre son lunch chez Sauvé.
L'eau lui vient à la bouche chaque fois qu'il voit le menu de 25 cents. Potage plantureux, viandes succulentes et préparées avec soin, dessert des plus ragoutants. Les liqueurs et les cigares de Sauvé sont tous de première qualité.

— Un sport nouveau :

Il y a des sports de tous les genres. Celui-ci, que signale un journal danois ne doit pas provoquer sur les spectateurs des émotions bien poignantes.

Voici en quoi il consiste : deux personnes mesurent la longueur de leur cheveux, à un moment donné ; huit jours après, un expert les mesure. Celui dont les cheveux se sont le plus allongés est déclaré vainqueur !

Ce singulier tournoi fait, paraît-il, les délices de plusieurs salons de Copenhague. Heureux pays !

Entre bons républicains :

— T'as pas mis de drapeau à ta fenêtre, le 14 juillet ?

— J'ai fait mieux que ça !

— Qu'est que t'as fait ?

— Je m'ai pavoisé intérieurement. J'ai bu du petit bleu le matin, du blanc à midi et le rouge le soir. Et v'là !

A propos des nombreuses condamnations capitales prononcées en France depuis quelques jours, un journal parisien raconte l'histoire d'un brave magistrat de province, qui avait été président de cour d'assises et qui avait passé sa vie à regretter la sévérité que lui imposaient ses fonctions.

Aussi s'était-il appliqué, du mieux qu'il avait pu, à doré de bienveillance les pilules amères que sa qualité de médecin social le forçait à faire avaler à certains criminels. Tout au contraire de ce magistrat dont parle Sterne, lequel, agneau dans l'habit bourgeois, devenait tigre au fur et à mesure qu'il endossait son costume fourré d'hermine, le conseiller X... se sentait d'une mansuétude infinie, dès qu'il avait passé sa robe et coiffé sa toque.

C'est lui qui engagea le dialogue suivant avec un chenapan que les jurés venaient de déclarer coupable d'assassinat suivi de vol. Ce chenapan était un peu sourd. Se doutant bien de ce qui l'at-

tendait, mais désireux de savoir exactement à quoi s'en tenir, il se pencha vers le président, et, avec l'organe enroué de Jean Hiroux :

— A quoi diable suis-je condamné, mon bon juge ? lui demanda-t-il.

— A mort, mon ami, à mort, répondit le magistrat avec une voix douce comme un filet de mouton : vous aurez la tête tranchée.

— Comment, se récria l'autre, on me la coupera par tranches ? ...

— Pas du tout, mon pauvre garçon : on vous la coupera d'un seul coup.

Le condamné respira :

— A la bonne heure ! fit-il, vous me rendez la vie !

C'est le même président qui tenait ce langage à un assassin sexagénaire contre lequel le jury avait rendu un verdict de culpabilité entraînant la peine capitale.

— Accusé, la cour a décidé qu'en raison de votre grand âge vous ne seriez pas guillotiné... à l'endroit où vous avez commis le crime. L'humanité nous commande, en effet, d'épargner à un vieillard la fatigue d'un déplacement de cette nature. C'est donc ici que vous serez exécuté.

Nous avons trouvé la jolie phrase que voici dans un roman en cours de publication dans un journal de Paris.

« La comtesse venait de mettre au monde une jeune et jolie petite fille. »

Dans une auberge d'une petite station thermale.

— Je prends cette chambre, dit un touriste, est-ce que les draps du lit sont frais ?

— Oh ! monsieur peut être tranquille : répond la servante, nous n'y avons laissé coucher que des gens qui avaient du linge propre.

M. Prudhomme préside le banquet du concours régional.

Au dessert, l'un des adjoints l'avertit qu'il est temps de commencer la série des toasts.

M. Prudhomme, assez embarrassé, se lève cependant et commence ainsi :

— L'usage des repas remonte à la plus haute antiquité.....

Une jeune veuve se remarie douze mois après avoir perdu son premier mari.

— Entre nous, ma chère, lui dit une amie le lendemain des noces, vous avez été un peu pressée de remplacer ce pauvre Charles.

— Est-ce qu'on ne peut pas se remarier après douze mois de veuvage ?

On attend généralement un peu plus.

— Ah ! (Puis, rêveuse.) Vous avez peut-être raison. J'attendrai plus longtemps une autre fois.

Un joli petit paradoxe ramassé "en pleine fantaisie" du joyeux conteur Armand Silvestre :

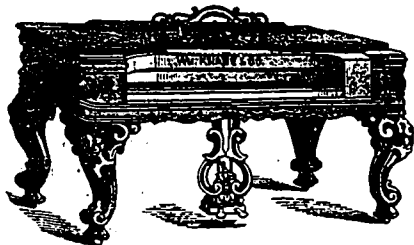
L. E. N. PRATTE

MARCHAND DE

Pianos et Orgues

De qualité supérieure. Seul agent pour les célèbres maisons

Hazeltou, Brothers
New-York.



Wm Knabe & Co.,
Baltimore.

Fischer,
New-York.

Kranich & Bach,
New-York.

Dominion Organ & Piano Co

BOWMANVILLE, O.

— ET AUTRES —

L'assortiment d'Instruments de Choix

Le plus considérable en Canada aux

PRIX LES PLUS MODERES

No. 1676, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.

"J'ai toujours eu une certaine méfiance à l'endroit de la politesse. Elle cache le plus souvent des impressions perfides et je me fais fort de prouver que toutes les formules ne sont, au fond, que des impertinences déguisées. Ainsi quand vous ôtez votre chapeau c'est pour forcer la personne que vous saluez à se découvrir, aussi, ce qui l'embête toujours si elle est chaude; quand vous serez à table votre voisin avaut vous, s'e t pour lui faire essayer le premier un plat qui ne vous inspire qu'une confiance médiocre. Ainsi de suite."

L'ombre de M. Coislin, l'homme le plus poli de France et de Navarre, a dû tressaillir dans la tombe.

Lecture de la Bible :

"Et la femme de Loth s'étant retournée, fut changée en une statue de sel."
—Mais, fait Charlie, pourquoi s'était-elle retournée?

James répond :

—Parce qu'une autre femme venait de passer avec un chapeau neuf.

Mme Peterly était allé faire un tour chez sa voisine, Mme Simson. Pendant

qu'elles bavardaient la petite Mamie Simson paraît avec un paquet sous le bras.

—Ah! fait sa mère, que Mamie est intelligente, trop intelligente pour son âge, vraiment. Croyez-vous que je l'envois bien souvent au magasin avec un billet de \$20 et elle me rapporte toujours la monnaie juste.

Mamie jette le paquet sur les genoux de sa mère et s'écrie :

—J'ai réussi à avoir la livre de café, mais le commis m'a dit que si tu ne payais pas ton compte du mois passé, tu n'aurais plus rien à crédit.

Tête de la mère.

HOTEL DU PEUPLE
ANCIEN HOTEL DEMERS
59 RUE ST. CHARLES.

Longueuil,

Cet hôtel se recommande aux touristes et à toutes les personnes qui visitent Longueuil.

Il est situé à proximité de la traverse dans l'endroit le plus frais et le plus ombragé de la place.

Chambres à coucher bien aérées et meublées avec luxe. Repas à toutes heures, excellent menu et bonnes écuries. La buvette est pourvue des liqueurs, et cigares des meilleures marques. Prix modérés.

F. X. MAILLÉ Propriétaire

PANIER PERCÉ.

Vous vous souvenez du dernier gros orage que nous avons eu. Il y a une dame par ici

qui a été obligée de prendre son déjeuner d'une main, tenant un parapluie de l'autre. Raison :—la couverture de la maison coulait autant qu'un panier percé !

CACOUNA

Cacouna est incontestablement la station balnéaire la plus populaire sur le St Laurent. Cacouna a obtenu cette année un regain de popularité par le fait que le principal hôtel de la place "Le St. Lawrence Hall" le plus bel établissement sur le bas du St. Laurent, est sous la direction de M. St. Arnaud, un Canadien-Français qui a beaucoup d'expérience comme maître d'hôtel. Les prix sont très-moderés.

POUR RIRE.

Chez la vicomtesse ;
On parle de la baronne de Z... qui est entrée dans les ordres.

—Et vous, mademoiselle, demande la vicomtesse à une jeune personne au visage ingénu, vous n'avez pas envie de prendre le voile ?

—Oh! si fait! ardemment !

—Vraiment ?

—Oui, le voile... de mariée !

* *

—Madame est dans son boudoir, en train de s'habiller.

Monsieur entre.

Encore en toilette de bal ?

Naturellement, puisque nous allons en soirée.

Un silence, puis.

Savez-vous, madame que vous finirez par lasser ma patience ?

Madame, avec beaucoup de calme.

Vous feriez bien mieux de lacer mon corset.

LA LIBRAIRIE DE BACCHUS.

M. A. O. Gauthier a ouvert au No. 96 rue St. Laurent pour le public de Montréal une grande librairie dont le catalogue renferme les ouvrages les plus en vogue dans le Canada, les oeuvres de De Kuyper, Martel, Jules Robin, Hennessy, Molson, Walker, Reinhardt etc., etc.

C'est dans cette librairie que l'on verra ces ouvrages livrés au public dans le plus grand format, sans commentaires, ni annotations.

Le lecteur sera toujours sûr de trouver dans la bibliothèque de A. O. Gauthier, les ouvrages originaux.

La bibliothèque est ouverte jusqu'à minuit et les amateurs y trouveront toujours des employés polis qui leur passeront tous les plus beaux ouvrages qu'ils désireront à des prix très-moderés.

Jamais la science n'a été mise avec plus d'avantage à la portée des amateurs économiques.

Dans un volume chez Gauthier on a la même quantité de lecture que dans trois tomes chez d'autres libraires.

—00—

AMIS!

N'oubliez pas que c'est à nos ateliers que vous pouvez faire faire très promptement et à très bon marché toutes espèces d'impressions.

Dia'ogue de famille :

—Dis-moi, papa, qu'est que cela veut dire : les fils des Croisés ?

—Mon fils, répond Guibollard, on a l'habitude de désigner par cette expression ceux dont les ancêtres se sont battus autrefois contre la porte.

Amour rétropectif :

—quand je me suis marié, j'aimais tellement ma femme qu'il me semblait que je l'aurais mangée toute vive.

—Et maintenant

—Oh maintenant (avec férocité), je regrette de ne pas l'avoir fait.

Fumez le "Canadien" cigare à 5 cts, bande tricolore.

La trahison ne porte pas toujours bonheur.

Il paraît que l'ex-maréchal Bazaine, qui habite l'Espagne, comme on sait, est maintenant dans la plus complète misère.

Tout récemment invité à dîner par un de ses amis il n'a pu se rendre à l'invitation, faute d'un costume convenable pour s'y présenter. Il a dû faire pour vivre une vente de quelques débris qui lui restaient de son ancienne splendeur.

Un tableau qui lui avait été donné par l'empereur Napoléon III et auquel il tenait beaucoup a été vendu 2,000 fr. Mais cette somme a bien vite disparue pour les besoins journaliers et pour le paiement des dettes criardes.

Celui qui a été un moment à la tête de la plus belle armée française et qui, s'il avait voulu loyalement des capacités militaires que la nature lui avait réparties, eût pu sauver son pays, et, grâce à la victoire, devint l'un des plus grands citoyens de France, languit aujourd'hui méprisé et misérable et ne doit désirer qu'une chose : la mort et l'oubli.

Juste retour des choses d'ici-bas.

Fumez Crème de la Crème.
Le meilleur cigare, à 10 cts.

On annonce à B. la mort d'un de ses amis.

—Ah! il est mort; tant pis!

—Ca ne vous fait pas plus d'effet que ça : je croyais que c'était un de vos amis intimes!

—Je suis toujours préparé à la mort... des autres.

—Consultation.

Le médecin.—Mon ami, il faut que vous preniez du fer;

Le malade.—J'ai peur que ça me donne des clous.

Fumeurs, fumez le cigare "Al. Nations" le meilleur, à 5 cts.